/AVENTURES JEUNESSE

CO éditions

CENDRINE BERTANI



CHASSEURS DE TRÉSORS

3. NIJMA

Du même auteur,
Chez n'co éditions

Jeunesse :

163 – Octobre 2023

Les fabuleuses aventures du Dead Club. La momie d'Usil Rê
Tome 1 : Caire obscur – Novembre 2026
Tome 2 : Triche à Vienne – Novembre 2026
Tome 3 : Dans la gueule du Louvre – Août 2026

Chercheurs de trésors
1. Dany – Octobre 2026
2. Ali – Octobre 2026

Roman historique

Apulée de Madaure ou le procès d'un sorcier – Février2025

Ailleurs

Nouvelles

Entre Eve et Adam – Les Presses du Midi, 2011
La Bigote ne fait pas le moine (anthologie) – Le Poutan, 2018
À La Frontière – ExAequo, 2018
Le Diable vous emporte (anthologie) – Le Caïman, 2019
Itinéraires noirs (anthologie) – EndoMorphoses 28, 2022
Nihil Ex nihilo – Ska (ebook), 2022

Romans historiques

Le Miroir de Gorgo – Les Presses Du Midi, 2011, réédition BoD 2026
Dans les Sandales de Plaute – Les Presses Du Midi, 2013
La Prophétie de Bretagne – Rive d'or, 2022
Homère avant Homère – Héraclite 2022

Thriller-fantasy young adult

Les Légions d'Hadès :
Tome 1 : Le Réveil – Eaux Troubles 2019, puis Rive d'or, 2023
Tome 2 : Aurélia – Eaux Troubles 2021, puis Rive d'or, 2023
Tome 3 : La Marque d'Hadès – Eaux Troubles, 2022 puis Rive d'or, 2023
Tome 4 : Chez la Gorgone – Rive d'or, 2023
Tome 5 : Néo – Rive d'or, 2023
Tome 6 : Hadéia – Rive d'or, 2023

Polar/Thriller

Bêta-Tueurs – Rive noire, 2022
La Délicate défense de l'éléphante – BoD 2025
Le Projet L. – BoD 2025

Sommaire

Prologue	2
Chapitre 1	4
Chapitre 2	9
Chapitre 3	12
Chapitre 4	19
Chapitre 5	22
Chapitre 6	26
Chapitre 7	34
Chapitre 8	38
Chapitre 9	42
Chapitre 10	46
Chapitre 11	48
Chapitre 12	51
Chapitre 13	55
Chapitre 14	59

Prologue

13 octobre 1930, fin de matinée

Dans une maison sombre voisine des Bains publics, deux types mal rasés tuaient le temps, en attendant des consignes de la part du commanditaire qui les avait envoyés récupérer la stèle de Thoutmosis, à Gizeh.

Ce n'étaient que des hommes de main. Ils exécutaient les projets de l'Européen qui les payait. Il s'agissait de deux frères. Ils imitaient parfois entre eux l'accent allemand de ce bandit intéressé par les vestiges égyptiens. Pauvreté était mère de tous les vices. Il fallait bien gagner sa croûte.

L'un d'eux, Youssef, nourrissait quelques scrupules cependant : pourquoi voler cette pierre ? Cet objet avait pesé une tonne, et ils se seraient bien dispensés d'un pareil travail de force. D'habitude, les frères acceptaient des tâches plus modestes.

Leur petit singe capucin était un atout. L'acrobate réussissait à dérober des vases ou des bijoux, à la barbe de leurs propriétaires.

Le singe avait plus d'une fois chipé des pièces de collection dignes de la Société de Conservation du Patrimoine égyptien, mais jusqu'à présent, personne ne les avait démasqués. Cependant, peut-être qu'Allah finirait par se fâcher.

L'Allemand était désormais intéressé par le journal du docteur Fouquet. Ce livre d'une valeur inestimable

appartenait à un adolescent français : Dany Roche, qui travaillait justement au magasin Kriéger.

D'autres ennemis ne tarderaient pas à le convoiter : des personnes redoutables, qu'il allait falloir doubler.

À eux de saisir l'occasion et de montrer au patron quelle était leur efficacité.



Chapitre 1

9 octobre 1930, Le Caire

Dans le campement de bohémiens dirigé par Tahir, chacun vaquait à ses tâches en fonction de ses talents. Nour, excellente cuisinière, était aux fourneaux. Sa fille Nijma chapardait.

Voilà trois ans déjà que son père les avait quittées, que cette situation temporaire auprès des va-nu-pieds s'éternisait. Bien sûr, Nijma aurait préféré suivre des cours à l'école du quartier, mais la pauvreté ne lui avait pas laissé le choix : il fallait s'acquitter de leur dette auprès du chef.

Tant qu'elle n'aurait pas racheté le prix de leur liberté, Nijma devrait se contenter de survivre en acceptant de procéder à des rapines. Mais le poids de ces délits pesait sur sa conscience. Aussi cherchait-elle un moyen de se racheter aux yeux de son dieu : Ptah[1].

Car Nijma était copte. Cette communauté subissait parfois un rejet de la part des autres Égyptiens, en majorité musulmans. Voilà pourquoi on l'appelait souvent la gitane, ou encore la gamine des rues.

Sa grand-mère, décédée l'année dernière, avait été une diseuse de bonne aventure. Quand la vieille femme vivait encore avec elles, dans sa roulotte bien décorée, la voyante lui rappelait chaque soir que des milliers d'étoiles

1 – Ptah (Celui qui crée), dieu des artisans, des artistes et des architectes, s'est imposé comme le grand dieu égyptien de Memphis, le dieu unique qui façonna le monde et créa les premiers hommes.

veillaient sur leur peuple. Chaque prénom en attestait : en effet, Nijma signifiait « étoile » en arabe. Le nom de sa mère, lui, évoquait « la lumière ». Or le feu était appelé à vaincre les ténèbres.

Nijma attendait donc l'occasion de montrer sa valeur, et de s'émanciper face à Tahir, ce cruel chef des voleurs.



Ce jour d'octobre, un gamin muet se réveilla au clan de Tahir, sous la grande tente dédiée aux enfants autonomes. C'était à l'autre bout du campement. Nijma dormait encore, sans se douter de l'arrivée du gamin parmi eux.

Instantanément, le petit Égyptien fut désorienté. Les odeurs, l'ambiance et les conversations matinales différaient de ce qu'il connaissait. Ici, le thym, le basilic et la cardamome dominaient. Cela recouvrait les résidus de fumet d'urine et de matières fécales qui se cantonnaient à un espace délimité comme zone sanitaire. À l'extrémité nord-est du camp, il y avait aussi un emplacement pour la cantine, localisable à son parfum de graisse brûlée. Et vers les caravanes des forains, l'encens et le patchouli brûlaient en continu. C'était dépaysant.

Dans les égouts où son frère et lui avaient survécu, près des hôtels luxueux, l'insalubrité des eaux usées couvrait la fragrance délicate du jasmin que les lingères pulvérisaient sur les draps propres des voyageurs.

Orphelin, Marek n'avait plus de souvenirs remontant à la période qui précéda son « accident ». Le traumatisme était si tenace qu'il avait effacé son passé. Ne restait que son grand frère, dont la débrouillardise les avait plus d'une fois tirés d'affaire. Entre eux, c'était à la vie, à la mort. Leurs combats contre les rongeurs ou les vauriens les avaient soudés.

Quand le « drame » arriva et qu'on le priva de sa voix, heureusement que son frère avait été là. Le handicap du petit ne lui permettait pas de communiquer aisément. Quiconque le voyait le chassait, ou bien prenait peur. La pitié n'était pas une réaction courante.



Un jour, en apercevant des bohémiens en train de racoler la foule, au souk, le grand frère de Marek s'était intéressé à eux. Le marché était le lieu de toutes les transactions. On négociait les prix, on vendait des denrées alimentaires, du tissu, des épices. La camelote s'exposait aux regards des badauds. Il y avait l'opportunité de trouver une clientèle, pour louer des danseuses, prédire la bonne aventure, ou faire les poches des plus imprudents.

Avec Marek, le va-nu-pied s'était approché d'une voyante qui était enturbannée sous un voile couleur or. Sur ses yeux clos, elle avait fait peindre un deuxième regard. Même quand ses paupières étaient fermées, elle paraissait tout voir. Le khôl noir entourait une pupille presque verticale, au milieu d'un iris d'un turquoise déconcertant. C'était l'œil d'un djinn du désert, avec une grâce féline. Bien sûr, il y avait une complice qui décrivait le pigeon à plumer. La diseuse d'avenir portait une cape si ample qu'une gamine pouvait s'y dissimuler et lui chuchoter à l'oreille des renseignements nécessaires à duper son auditoire.

En découvrant ce gamin muet, la fillette avait soufflé à sa patronne un certain nombre d'indices qui permirent à la prophétesse de déclarer :

— Je vois que tu as avalé ta langue, mon garçon. Quel que soit ton problème, la première chose à réaliser, c'est de te rendre la parole. Si vous avez de quoi me payer, tous les deux, je vais vous dire comment faire…

Le frère de Marek n'hésita pas à voler une bourse de piastres à un type peu méfiant qu'il croisa sur le marché. Il revint avec le règlement, et acheta ce conseil qui entraîna le petit mendiant à Gizeh. Marek avait bien intégré le message délivré :

— Rapportez-moi une momie de crocodile, extraite de la tombe d'un roi, afin que Sobek te restitue ce dont les dieux t'ont privé, petit muet. Je sauverai ton frère, expliqua la voyante à l'aîné. Ne t'inquiète pas. Il va s'en sortir. Toi, lui avait-elle dit en s'adressant directement au gamin mutilé, écoute : je vais te concocter un remède avec ton offrande. Rapporte-moi ce que je t'ai demandé.



Marek et son frère avaient accepté de dormir au campement de Tahir. Mais au matin, le jeune Égyptien mutilé ne trouva son frère nulle part. Incapable de communiquer, il se mit assez rapidement à paniquer et il pleura toutes les larmes de son corps.

Une seule solution restait : il fallait récupérer la parole pour être en mesure d'enquêter sur le sort de son frère. Marek décida donc de se mêler au groupe des traîne-misère qui allaient escorter les touristes jusqu'aux pyramides de Gizeh, dans l'idée de voler une momie de crocodile.

Il ne se doutait pas alors que Nijma ferait partie du même convoi. La bohémienne, déguisée en garçon, venait de croiser la route de deux Européens de son âge, installés au Caire. L'un d'eux, Dany Roche, commis dans un magasin qui vendait des meubles, lui plaisait beaucoup. C'était un adolescent aux cheveux châtains et au regard aimable. Dany était Français, et il portait un collier en or qu'elle avait tenté de lui voler. Mais elle s'était ravisée.

Pour espionner ce jeune homme et son camarade autrichien, Nijma était prête à explorer les pyramides antiques.

Et puis, il y avait certainement des trésors sur place qu'elle pourrait subtiliser afin de rembourser sa dette auprès de Tahir, et ainsi elle gagnerait sa liberté.

Marek et Nijma se retrouvèrent donc tous les deux piégés dans la pyramide de Khéops, sans se connaître, alors que leurs mobiles différaient.

Chapitre 2

10 octobre 1930, Gizeh

Nijma avait entouré sa tête d'un turban pour dissimuler sa chevelure longue. Elle enfila une veste masculine, pensant qu'on ne la reconnaîtrait pas.

Leur guide était un jeune Arabe de quatorze ans : Ali. Son père l'avait formé à proposer des visites du site en anglais. Le circuit, à dos de dromadaire, conduisait les touristes au pied du Sphinx, puis les faisait entrer dans l'une des demeures d'éternité où les pharaons de naguère reposaient.

Ali plut à Nijma. C'était un garçon vif, érudit, et dégourdi.

Mais c'est surtout Dany que l'Égyptienne observait. Pour lui, elle fit abstraction des dangers.

Entrer dans la pyramide de Khéops n'était pas chose aisée, d'autant que les Européens, pour une raison qui lui échappait, avaient choisi de se lancer dans cette expédition à la nuit tombée.

Les lampes n'éclairaient pas grand-chose. Il fallait en nouer le cordon autour du cou, puisque la configuration de la galerie obligeait parfois à ramper à quatre pattes pour s'enfoncer dans les entrailles du monument. Or, en oscillant, au gré de la marche, les faisceaux lumineux projetaient des ombres effrayantes sur les parois brutes.

Nijma espéra que Ptah comprenait le bienfondé de ses agissements, et que son dieu la protégerait.

Une fois la porte franchie, le couloir descendit jusqu'à la jonction promise, où le groupe put choisir d'emprunter la galerie ascendante, qui conduisait à la chambre royale. Un autre chemin, s'aventurant plus bas, rejoignait la salle de la reine.

Nijma ne se permit aucune remarque, mais elle tremblait de peur, à l'idée que le sol grouille d'insectes ou de scorpions. De temps en temps, la gamine jetait des regards inquiets en direction de Dany, sur qui elle avait calqué son rythme. Quelque chose d'indéfinissable, en lui, l'émouvait.

L'étroit goulot de l'entrée s'était évasé pour prendre des proportions plus grandes, à mesure que le couloir remontait. Fritz, l'ami autrichien de Dany Roche, put se relever. Sur le sol, des encoches permettaient de ne pas glisser, puisqu'il n'y avait pas vraiment de marches.

L'ascension se poursuivit sous une voûte à encorbellement, jusqu'au dernier palier, de près d'un mètre. Une fois hissés sur ce degré, les jeunes gens arrivèrent dans une grande salle de granite sombre. Le lieu de repos de Pharaon ! C'était impressionnant : son caveau avait jadis avalé le sarcophage à forme humaine dans lequel la momie de leur roi avait été déposée.

Nijma espéra que des bijoux ou amulettes avaient été déposés parmi les objets accompagnant leur souverain pour son dernier voyage.

Elle ne distingua pas grand-chose et eut à peine le temps d'attraper une figurine à tête de chat, représentant la déesse Bastet.

Un bruit assourdissant retentit. Un tremblement effrayant s'ensuivit. Les parois vibrèrent et le grondement se répercuta à travers tout le réseau souterrain qui creusait la pyramide. C'était comme un roulement de tonnerre, amplifié. Pourtant, il n'y avait pas d'orage.

« Qu'est-ce qui se passe ? » hurlèrent les jeunes explorateurs.

Tout devint noir, oppressant. Leurs tympans résonnaient. Leur nez et leurs yeux les piquaient.

— Pas de blessés ? demanda Ali.

— Non… je ne crois pas, répondit Dany.

— Quelqu'un a fait ébouler la roche, déclara leur guide. On m'avait parlé de certains risques. Mais là… impossible que ce ne soit pas intentionnel. On a voulu nous piéger !

La poussière soulevée par l'effondrement d'une partie de la voûte les gênait pour respirer. Des débris continuaient de tomber du plafond, juste avant la grande galerie. L'éboulement n'était-il pas terminé ?

— *Oh no !* s'écria Nijma.

Était-ce parce qu'elle avait saisi la figurine à l'effigie de Bastet que les dieux d'antan se fâchaient ?

Chapitre 3

— Trouvons un refuge dans une salle sécurisée, plus loin. Attendons l'ouverture du site au matin, suggéra Fritz. On nous sauvera.

Il se voulait confiant pour ne pas inquiéter davantage les autres. Malheureusement, même si les guides signalaient le tunnel éboulé au roi Fouad Ier, il faudrait du temps avant qu'on autorise le déblaiement du conduit d'accès. Les formalités administratives, en Égypte, prenaient des semaines.

— Nous avons de l'eau. *We have water*, indiqua Ali à destination de ses clients.

Les gamins des rues, qui portaient le nécessaire, se mouchèrent et essuyèrent leurs larmes sur leurs manches sales. Les petits étaient terrorisés. Tahir les avait envoyés dans la gueule du danger sans scrupules.

Certes, ils ne mourraient pas de soif, du moins pas tout de suite. Mais sans lumière et sans repères, leur sort était inquiétant. Le courage les quitta.

Comment sortir de cette gigantesque prison de pierre ? Dany refusa de se laisser abattre.

— Et s'il y avait un croquis de la pyramide, dans le carnet de mon grand-père ? Vous savez, je suis l'héritier du célèbre Daniel-Marie Fouquet. C'est un égyptologue qui fut le conservateur du musée du Caire. Il était médecin de profession. Il a sans doute étudié le site de Gizeh, dans le cadre de ses explorations. Peut-être y a-t-il une autre sortie que la galerie par laquelle nous sommes entrés ?

L'espoir l'animait.

n'co
éditions
/ ROMAN
/ PULP
/ COURT

s.f./fantasy, polar/noir,
littérature classique...

Proposez vos manuscrits
www.nco-editions.fr

Cendrine Bertani
Chasseurs de trésors – 3. Nijma
Version gratuite - Ne peut être vendu

Illustration de couverture : JYG

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

© n'co éditions
3, rue de la Charité - 38200 Vienne
nco-editions.fr